

Le

Jardin

de

Dadaia



*Un conte pour la joie des petits ...  
et pour celle des grands aussi !  
(les petits au grand cœur et les grands aux cœurs d'enfants)*



*Il était une fois  
un Roi ,  
qui était à la tête*

*d'un très grand Royaume ...*

*Un Royaume,  
bien plus vaste encore,  
que vous ne sauriez l'imaginer !*



*Ce Roi,*

*dont le nom est :*

*Premier Jour,*

*était, dit-on, sans âge :*

*nul ne savait ni où, ni quand,*

*ni de quel parent il était né !*

*Il semblait là de toute éternité,*

*et pour l'Éternité...*

*Premier Jour avait pour épouse,  
une Fée éternellement jeune  
et de toute beauté,  
et répondant au doux nom de :  
Lune De Miel.*



## *Lune De Miel et Premier Jour*

*vivaient en un palais somptueux, où ils coulaient des jours paisibles et heureux, à contempler les fleurs et à goûter les fruits d'un jardin merveilleux.*

*naaa* *naaa* *naaa*  
*naaa* **Nadaia** *naaa*  
*naaa* *naaa*

*était le nom de ce jardin que traversait une source vive si pure et si limpide, qu'une seule gorgée de son eau suffisait à désaltérer l'homme le plus assoiffé.*

*Tous les habitants de ce Royaume étaient invités à profiter de cette Nature luxuriante et sans pareille, et à puiser de cette Eau de Vie véritable qui distillait une joie sans faille, et nul en vérité ne s'en privait.*

*Aussi, **Nadaïa**, dès les premières heures du jour, résonnait des rires et des chants d'une population ivre d'un bonheur insouciant, et lorsque venait le soir, et qu'une paix profonde l'envahissait, **Diurne**, l'Esprit qui règne sur le jour et qui règle l'activité des hommes cédant sa place à **Nocturne**, son frère jumeau, qui règne sur la nuit et qui gère le repos des hommes, on allumait des Feux de Joie et l'on se mettait à chanter :*

Connaissez-vous Dame La Lune ?  
C'est pour Elle que nous chantons !  
Connaissez-vous Dame La Lune ?  
C'est pour Elle que nous dansons !

C'est Elle la Reine des Cieux  
La Nuit,  
Lorsque l'enfant silencieux  
S'entuit  
Dans des rêves merveilleux,  
Dans des rêves roses et bleus,  
D'AnGES peuplés,  
D'Or constellés.

Nous chantons pour Dame La Lune,  
Et les étoiles au firmament,  
Nous chantons le soir à la brune  
Pour l'Enfant, que tout doucement  
Berce les bras de sa Maman  
Chérie  
Emporte le rêve innocent  
Fleur  
D'un Printemps tout parfumé  
Au goût de l'Eternité,  
Rempli d'Amour  
Et de beaux jours.

Connaissez-vous Dame La Lune ?  
C'est pour Elle que nous chantons !  
Connaissez-vous Dame La Lune ?  
C'est pour Elle que nous dansons !

Nous chantons pour Dame La Lune,  
Et les étoiles au firmament,  
Nous chantons le soir à la brune  
Quand vient la nuit, tout doucement..

*Ainsi, au temps dont je vous parle : au temps de l'Unité Première, le Jardin de **Nadaia** s'étendait au Royaume tout entier.*

*Premier Jour était un roi aimé et respecté de tous ; aucun des sujets du Royaume n'aurait eu l'idée de mettre en doute le fait que tout : le jardin comme le fruit du labeur -qui n'était point ressenti comme un travail pénible et obligé, mais comme une activité naturelle, nécessaire et bienfaisante, une continuation de la fête par l'acte de création- aucun des sujets du Royaume n'aurait eu l'idée de mettre en doute le fait que tout appartenait au **Roy**,*

*considéré comme le père aimé et comme le père aimant  
qui distribue sans compter ; car certes, il ne savait pas  
compter, notre bon roi, et si Tout, en effet, lui  
appartenait, il prodiguait à tous les bienfaits sans  
réserve : il ne pouvait souffrir que le plus humble de  
ses sujets puisse manquer de quoi que ce soit, et la  
pensée que tel pouvait être le cas était la seule qui eut  
pu assombrir son visage radieux et mettre un frein à  
son bonheur exemplaire ; et d'ailleurs, personne ne  
manquait de rien, et les jours auraient pu continuer  
de couler sans fin paisibles et heureux...*

*Or, un jour que cette sombre pensée vint barrer le front de notre noble monarque, celui-ci, afin d'en avoir le cœur net, fit venir son plus proche et plus fidèle serviteur, nommé **Sanat**, ce qui signifie, dans le langage de ce Royaume :*

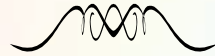
*« Premier Serviteur. »*



*« Sanat »,*

*lui dit-il,*

*« toi qui es mon plus proche et mon plus fidèle serviteur, va, je te prie au fin fond du Royaume, afin de t'assurer que nul ne manque de rien. »*



*Sanat, donc, se mit en route et parcourut le Royaume.*

*Partout, on le reconnaissait, et on lui faisait grand accueil, organisant en son honneur fêtes somptueuses et banquets mémorables ; et lorsqu'il en venait à l'objet de sa visite, en tous points ils étaient unanimes : non ! Vraiment ! Personne ne manquait de rien ! Et suivait invariablement un flot intarissable d'éloges et de reconnaissance envers le monarque bien aimé...*

*Tant et si bien, que lorsqu'il eut parcouru tout le Royaume, **Sanat** avait conçu en lui deux sentiments qui furent à la base du déclin du Jardin de **Nadaia** : tout d'abord, un sentiment d'orgueil, né du faste avec lequel il était reçu, et de la considération dont il jouissait personnellement ;*

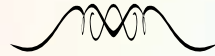
*et , bien pire encore : celui d'une jalousie extrême, - mortelle !- qui l'envahissait dès que l'attention se détournait de lui pour se porter sur la personne du **Roy**, unanimement et ardemment loué...*

*Aussi, au lieu de s'en retourner joyeux annoncer à Premier Jour que tout était pour le mieux jusqu'au fin fond du Royaume, il conçut le projet de prendre la place du monarque, et il alla au **Pied du Mont Du Solitaire** : à l'endroit même où jaillit la Source Vive qui irrigue tout entier le Jardin de **Nadaia**...*

*Cet endroit, c'est, si l'on peut dire : le bout du Royaume ; c'est l'endroit le plus isolé qui soit ou un homme puisse mettre le pied.*

*Au delà, commence le **Mont Du Solitaire**, accessible au seul **Roy Premier Jour** et à la **Fée Lune De Miel**, son épouse.*

*Parvenu à cet endroit, **Sanat** déversa dans l'eau  
une substance amère, et alors, commença le déclin du  
Jardin de **Nadaia** ...*





*Au début, le Roi n'en connut rien : l'eau  
continuait de couler pure au centre du Jardin,  
et il croyait son Serviteur bien aimé bientôt  
sur le retour...*

*Cependant, **Sanat** s'en était retourné dans les contrées paisibles au fin fond du Royaume, où il distillait peu à peu les poisons de la haine et de l'envie : fêté toujours comme le Premier Serviteur du Roy, lorsque l'attention se détournait de lui pour faire la louange de **Premier Jour**, il semait le doute dans les esprits :*

*« Vous dites*

*- disait-il ! -*

*que vous ne manquez de rien ! »*

*« Mais vous remettez le fruit de votre labeur entre les mains du Roi ; or, si c'est votre labeur, le fruit ne vous en appartient-il pas ? Non mes Frères ! Je vous le dis : ce monarque en vérité est un tyran : il vous tient endormis en vous faisant boire de cette eau qu'il appelle "Source de Vie" ! Pourtant, goûtez-la bien cette eau : ne la trouvez-vous pas amère ? »*

*Et jouissant et usant de son prestige, il arrivait à  
faire germer le doute dans les esprits.*

*Et chacun goûtait de l'eau ;*

*et tous disaient :*

*« C'est vrai ! Cette eau est amère ! Nous n'y avons  
jamais songé auparavant ! »*

*Et chacun commença à compter le fruit de son  
labeur, disant :*

*« Ceci est à moi ! Cela m'appartient ! »*

*Les maisons et les coeurs peu à peu se fermèrent,  
et ce qui avant était pour tous à profusion devint  
compté pour chacun...*

*La notion de labeur dans la joie se changea en  
notion de travail dans la peine, et les rires habituels  
se changèrent en mornes soupirs ; peu à peu, chacun  
devint pauvre presque de tout : les uns ayant trop de  
ceci et pas assez de cela, les autres ayant trop de cela  
et pas assez de ceci, les hommes allant jusqu'à s'entre-  
déchirer afin de préserver un fruit qu'ils ne pouvaient  
pas même consommer tant ils le détenaient en  
abondance, alors que tout ce qui n'était pas le fruit  
direct de leur travail individuel leur faisait  
cruellement défaut !*

*Bref ! Alors que ne possédant rien, ils étaient riches de tout, s'appropriant et amassant avec peine le fruit d'un travail insensé, ils devinrent pauvres d'à peu près tout !*

*Et cette étrange et funeste maladie gagnait peu à peu le centre du Royaume, là même où résidait notre bon roi qui commença à dépérir : cet être d'un naturel alerte et joyeux devint taciturne et chagrin, comme habité d'un mal secret qu'il ne pouvait s'expliquer.*

*Il attribuait cet état morbide à l'absence de son cher Serviteur : **Sanat**, après lequel il soupirait sans cesse, espérant toujours son prompt retour...*



*Un jour, alors que plus abattu que jamais, et  
comme à l'accoutumée en compagnie  
de **Lune De Miel**, sa douce et fidèle compagne  
affligée de son état de plus en plus critique, il allait se  
désaltérer à la fontaine au centre du Jardin, il ne put  
avaler l'eau qui avait prit un goût amer.*

*Levant les yeux, il se trouva soudain face à  
**Sanat.***

*Il comprit sur le champ, par l'expression cruelle  
qu'avait prit le visage de son cher Serviteur, qu'il  
avait été trahi ; et il en conçut une si profonde  
tristesse, que sur le champ, il faillit en défaillir...*

*« Oui » dit Sanat,*

*« Tu n'as plus de Serviteur, et c'est Moi, à présent  
le Maître du Royaume !*

*Entends ces voix qui grondent et ces  
roulements de tambours : ce sont les hommes qui se  
battent et qui s'acharnent !*

*Tous en veulent à ta tête, car je leur ai fait  
croire que tu les tenais en esclavage, et maintenant, ils  
me servent ! »*

*Alors, Premier Jour s'enfuit avec Lune De Miel  
sur le Mont Du Solitaire, qui est le seul endroit ou ni  
Sanat, ni aucun homme au Monde ne peut mettre le  
pied...*

*Le Jardin de Nadaïa , des lors, fut réduit au  
Mont Du Solitaire.*

*Le reste du Royaume, prit pour nom :*

*Pays de Noioda.*





*Les jours passaient, en Pays de Noioda, toujours plus tristes et plus sombres, sous la domination toujours plus tyrannique de Sanat, qui avait, depuis la fuite du roi sur le Mont Du Solitaire, dévoilé au peuple son véritable visage, exigeant de chacun le fruit d'un dur travail qu'aucun chant ne venait plus rythmer, qu'aucune joie ne venait plus éclairer ; et comme il ne laissait à chacun que le strict nécessaire pour avoir la force d'effectuer la tâche pénible -et le plus souvent inutile- qui lui était assignée, tout le monde se retrouva pauvre de tout.*

*Une misère innommable remplaça bien vite l'abondance du temps de jadis, et bien vite, le peuple versa des larmes amères en songeant à la douceur de vivre d'autrefois ; si bien que les rares instants que les habitants de ce Royaume dévasté trouvaient encore à partager dans une solidarité retrouvée par le biais du commun malheur, les passaient-ils à se lamenter en chœur, et un chant d'une tristesse ineffable, mêlé de pleurs et de soupirs de désolation, parvenait, sur le Mont Du Solitaire, aux oreilles du Roy Premier Jour et de la Fée Lune De Miel.*

*Et ce chant disait :*



« Ô Nadaïa,  
Jardin de notre enfance,  
Peuplé de rires et de chansons,  
Ou se jouait l'Amour  
Au rythme des saisons !  
Ô Nadaïa,  
Qu'il pleuve et qu'il vente,  
Ou que le Soleil sur Toi  
Répandit sa douce chaleur  
Nourrissant les épis mûrissants  
Ô Nadaïa  
Il faisait toujours beau  
Du temps de notre enfance  
Car en nos coeurs  
Toujours il faisait beau  
Du temps de Nadaïa ! »

*Et ce chant mélancolique emplissait Premier  
Jour et Lune De Miel d'une tristesse infinie.*

*Ils regardaient l'ancien Jardin de Nadaïa, qui  
n'était plus qu'un vaste champ désolé, où la Vie, qui  
jadis était une danse perpétuelle d'une indicible  
légèreté, n'était plus à présent que l'expression d'une  
continue souffrance.*

*Premier Jour aurait aimé intervenir, ramener son peuple à la raison ; mais il savait qu'il n'en détenait pas le pouvoir : l'eau maintenant coulait empoisonnée, et quiconque buvait de cette eau devenait assoiffé ; et c'était bien là, on le voit, un cercle des plus vicieux, car plus les hommes étaient assoiffés, plus ils buvaient de cette eau empoisonnée. Seule alors une intolérable souffrance était capable de rappeler à chacun le temps si doux du Jardin de Nadaia et du bon Roy Premier Jour.*

*Mais Sanat était là, qui régnait en maître par la force, s'étant approprié les Sujets du Roi, et veillant à ce qu'honneurs lui soient rendus.*

*Oh, certes, les hommes se courbaient devant lui !*

*Mais alors que du temps de Premier Jour, une pure dévotion les faisait se courber devant le Roi, seul aujourd'hui la crainte et l'oubli les faisaient agir.*

*Ainsi, pour beaucoup, les hommes se courbaient devant Sanat en appelant de leurs vœux les plus secrets le retour de Premier Jour.*

*Mais Premier Jour savait bien que seul Sanat, qui avait déversé la substance amère dans la Source Vive, détenait le pouvoir de l'en délivrer...*

*Un jour, Premier Jour fut pris d'une grande lassitude.*

*Aussi dit-il à Lune De Miel :*

*« Ô Lune De Miel,,*

*ma Chère, Douce et Fidèle Compagne !*

*Me voici soudain bien vieux et pris d'une grande lassitude...*

*Il est, au sommet de ce Mont Du Solitaire ,  
une grotte en laquelle je vais aller me reposer. »*

*Alors,  
doucement,  
Lune De Miel  
se mit à pleurer, car elle savait  
qu'elle ne pourrait accompagner Premier Jour en son  
long sommeil.*

*Aussi, afin qu'elle ne restât pas seule,  
Lune De Miel et Premier Jour s'unirent avant de se  
séparer...*



*Premier Jour alla se reposer dans la grotte  
à la cime du Mont Du Solitaire,  
et Lune De Miel éleva son enfant,  
auquel elle donna le nom de :*

*Perle De Lumière.*

*Lorsque Perle De Lumière eut atteint l'âge de sept ans, Lune De Miel lui prit la main et lui dit :*

*« Ô Perle De Lumière ,  
mon enfant chéri,  
voici que tu as sept ans aujourd'hui ; il te faut  
maintenant faire la connaissance avec ton père. »*

*Et tous deux, ils montèrent à la cime du  
Mont Du Solitaire.*

*Ils entrèrent dans la grotte où se trouvait allongé à même la pierre, un homme qui paraissait sans âge.*

*On eut dit, tant il était immobile, qu'il était lui même sculpté dans la pierre.*

*« Perle De Lumière ,  
voici Premier Jour :  
c'est ton père... »*

*Perle De Lumière contemplait ce corps allongé sur la pierre, qui paraissait sans âge et sans vie.*

*« Il est mort ? »*

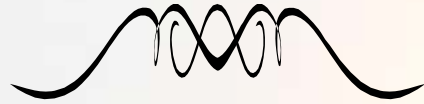
*questionna l'enfant.*

*Alors, doucement, Lune De Miel se mit à chanter ces paroles énigmatiques :*

*« La mort n'existe pas !  
Mais il faut boire la Coupe jusqu'à la lie,  
Et aller pas à pas  
Aller portant l'Ecrin Mal Embelli  
Dans le Sein de La Rose  
Vers le Coeur de l'Osmose  
Où Colombe se pose  
Où le Coeur se repose.*

*La mort n'existe pas ! »*

*Puis ils quittèrent la grotte et s'en retournèrent à leur Logis du Mont Du Solitaire, où l'enfant continua de grandir plusieurs années encore...*





*Lorsqu'il fut un bel adolescent plein de vigueur,  
Lune De Miel narra à Perle De Lumière l'histoire du  
Jardin de Nadaïa , et comment Sanat avait  
empoisonné la source vive.*

*Parvenue au terme de son triste récit, elle lui prit  
la main et lui dit :*

*« Ô Perle De Lumière, mon enfant chéri,  
te voila grand à présent, et tu vas devoir me quitter,  
car Premier Jour, ton père, avant de s'endormir,  
me dit ceci :*

*“Ô Lune De Miel,  
ma chère, douce et fidèle compagne !  
de notre étreinte, il te naîtra un Fils.  
Tu lui donneras le nom de Perle De Lumière.  
Lorsque sa voix aura mué,  
tu l’enverras en Pays de Noïoda ;  
tu lui remettras ce Gobelet d’Argent :  
seule une eau aussi pure que celle de jadis,  
puisée à la Fontaine au centre de ce qui fut  
notre beau Jardin de Nadaïa , saura me faire  
renaître à la Vie.*

*Si chacun à présent, en Pays de Noïoda,  
verse des larmes amères, chacun au fond de soi,  
en souvenir du temps de Nadaïa,  
porte une Larme : une seule et unique Larme  
Douce.*

*Cette Larme, lorsqu'elle prendra naissance,  
se transformera en une Pierre de Diamant.*

*Que Perle De Lumière se transforme en  
Mendiant, et qu'il aille, par tout le Pays de  
Noïoda quêter en chaque cœur cette Larme de  
Diamant.*

*Seules ces Larmes Douces  
ont le pouvoir d'ôter à l'eau son amertume.*

*Sanat lui même devra verser cette Larme,  
car c'est à ce prix seulement que l'eau  
redeviendra pure et vive comme elle l'était  
jadis ;  
que Perle De Lumière puise alors  
dans le Gobelet d'Argent de l'eau à la Fontaine  
au centre du Jardin de Nadaïa ressuscité ;  
qu'il la ramène au Mont Du Solitaire ;  
et Toi, Ô Lune De Miel, ma Chère, Douce et  
Fidèle Compagne, tu m'en inonderas le visage,  
et la Vie alors dégourdira mes membres  
endormis..."*

*Voici, ô Perle De Lumière, mon Enfant Chéri,  
ce que me dit Premier Jour, ton Père,  
avant de s'endormir.*

*Mais il me dit encore ceci : qu'il te faudrait  
prendre garde, car lorsque tu auras passé le  
Pied du Mont Du Solitaire, tu te trouveras en  
Pays de Noïoda.*

*Il ne te sera plus possible alors de franchir cet  
espace protégé qu'est le Mont Du Solitaire, que  
tu n'aies bu toi même l'eau purifiée de la  
Fontaine.*

*Et il me dit encore de bien prendre garde moi  
même de ne point mettre le pied en Pays de  
Noïoda. »*

*Alors, tous deux, ils partirent en direction du  
Pied du Mont Du Solitaire : là où jaillit la source  
amère qui infeste tout entier le Pays de **Noioda** , à  
l 'endroit même où jaillissait jadis la Source Vive qui  
irriguait tout entier le Jardin de **Nadaia** .*

*Ils marchaient en silence, la main dans la main.*

*Peu avant le Pied du Mont Du Solitaire ils firent halte.*

*Lune De Miel dit alors :*

*« Ô Perle De Lumière,  
mon Enfant Chéri !*

*C'est ici que nous devons nous quitter !  
Bientôt tu seras dans le Monde, en Pays de Noïoda,  
et moi, je serai seule dorénavant sur le  
Mont Du Solitaire, et nous n'aurons plus moyen alors  
de communiquer ; mais afin que jamais nous ne soyons  
séparés, emporte cette Pierre de Pur Cristal ;  
que jamais Elle ne te quitte : Elle te protégera... »*

*Elle lui passa autour du cou une chaîne d'Or  
finement ciselée à laquelle pendait la Pierre de Pur  
Cristal ;*

*elle lui remit également le Gobelet d'Argent ;*

*et comme Perle De Lumière allait dire quelque chose,  
vivement, elle lui posa la main sur la bouche :*

*« Non ! »*

*lui dit-elle.*

*« Il te faut partir à présent !*

*Et souviens-toi de ceci : »*

*Et alors, doucement, elle se mit à chanter :*



*« La mort n'existe pas,  
Mais il ne faut faillir jusqu'à la Vie,  
Aller Pas après Pas  
Sur un chemin aride, Libre Asservi ;  
Chemin bordé de Ruse  
Mais ou veille ta Muse  
Ou parfois l'Amour fuse,  
Chemin que le Pas use !*

*La mort n'existe pas ! »*

*Puis elle lui baisa le front et lui dit :*

*« Va, maintenant ! Que le souvenir du  
Mont Du Solitaire toujours t'accompagne dans ta quête  
difficile ! »*

*Et tandis que Perle De Lumière entrait en Pays de  
Noioda, seule, elle regagna son Logis du  
Mont Du Solitaire...*



*...Perle De Lumière marchait depuis quelque temps déjà sur la Terre du Pays de Noïoda.*

*C'était une Terre aride et sèche, à l'aspect désolé, où poussaient çà et là quelques touffes d'une herbe à moitié brûlée par un Soleil dévastateur.*

*Il n'y avait point d'air ; il n'y avait point d'ombre.*

*Enfin, il arriva à proximité d'un lac, auprès duquel il fit une halte pour prendre un peu de repos.*

*Il s'était assis en bordure de l'eau, au milieu de maigres roseaux, à l'endroit où la berge donnait naissance à une petite plage naturelle, et il était perdu dans une méditation profonde, lorsque soudain, un léger clapotis de l'eau lui fit reprendre conscience de l'endroit où il se trouvait.*

*Il fut pris d'une vive émotion en la découvrant nageant non loin de là : c'était sa première rencontre en Pays de **Noioda** !*

*Lorsqu'elle sortit de l'eau, à quelques pas de lui, il fut pris d'une émotion plus vive encore : c'était la première fois qu'il voyait une jeune femme, et il la trouvait fort belle !*

*Son coeur se mit à faire des bonds dans sa poitrine, et il ne put s'empêcher de tressaillir.*

*Ce faisant, il fit bouger les roseaux, dévoilant ainsi sa présence à la jeune femme, qui elle même fut prise d'une vive émotion en l'apercevant.*

*« Qui es-tu ?*

*Que viens-tu faire ici ? »*

*demanda-t-elle vivement en voilant sa nudité  
d'une robe légère.*

*« Mon nom est : Perle De Lumière.*

*Je viens du Mont Du Solitaire,*

*et je suis à la quête des Larmes  
de Diamant. »*



*« Quoi ! Que me dis-tu là ?  
Nul homme ne peut venir du Mont Du Solitaire !  
Seul notre bon Roy Premier Jour  
et la Fée Lune De Miel, son épouse,  
avaient accès à ce lieu sacré !  
Et il y à fort longtemps malheureusement  
que ce Bon Roi n'est plus ! »*

*« Je suis le Fils du Roy Premier Jour  
et de la Fée Lune De Miel »  
répondit-il.*

*La jeune femme,  
- encore presque une enfant-  
plongea son regard dans celui de  
Perle De Lumière ;  
  
et elle connut alors qu'il disait la vérité.*

*Son coeur fut comme transpercé par un coup de  
poignard ;  
mais pas un poignard à la lame d'acier dure et froide !*

*Non ! Plutôt comme par un rayon d'une lumière douce et chaude!*

*C'était comme à la fois une douleur intense, et l'envahissement de tout son être par une chaleur suave et enivrante ; une sensation délicieuse et jusqu'alors inconnue d'elle...*

*« Il ne faut pas dire aux gens de Noïoda que tu viens du Mont Du Solitaire : ils ne te croiront pas, et ils chercheront par tous les moyens à te faire périr ! »*

*Elle parlait maintenant tout doucement, chuchotant presque ces mots, et Perle De Lumière ne comprit pas le sens de ses paroles étranges.*

*« Tiens ! »*

*fit-elle encore en sortant d'un petit sac de toile un roseau percé de sept trous.*

*« Il y a longtemps que je la garde toujours avec moi, car je savais qu'un jour je te rencontrerais. »*

*Perle De Lumière se saisit de l'objet que lui tendait la jeune femme, et il se mit à souffler dans le roseau duquel s'échappa alors une musique douce, étrange et envoûtante.*

*Ce faisant, il contemplait cette jeune femme, et il lui sembla que sa poitrine, tout à coup, était devenue trop petite, tant son coeur lui faisait mal.*

*« Et toi, comment t'appelle-t-on ? »*

*questionna-t-il, s'arrêtant soudain de jouer.*

*« Mon nom est : Perle Dans La Nuit »*

*répondit-elle avant de s'enfuir.*

*Perle De Lumière la regarda partir ; il aurait bien aimé pourtant la retenir...*

*À l'endroit ou se tenait l'instant d'avant  
Perle Dans La Nuit, il y avait, posée sur le sol, une  
toute petite pierre qui brillait d'un éclat particulier.*

*Perle De Lumière se baissa pour la ramasser : c'était  
sa première Larme de Diamant...*

*La jeune femme avait maintenant disparu, et Perle De Lumière se demanda s'il n'avait pas tout simplement rêvé, tant cette aventure lui paraissait étrange.*

*Pourtant non ! Ce roseau percé, d'où s'échappaient des sons harmonieux, comme autant de papillons sonores...*

*Cette petite Pierre de Diamant, qu'il tenait dans le creux de sa main...*

*Tout cela était bien réel !*

*Pensif et troublé, il se remit en route...*

*Un long temps, il marcha dans une nature hostile, faite de ronces et d'un tas d'autres herbes piquantes, de cailloux pointus qui semblaient se placer exprès sous ses pieds pour tenter de le faire trébucher...*

*Un Soleil de plomb et sans ombre lui rendait la marche plus difficile encore...*



*Enfin, il arriva aux abords d'une source.*

*Il prit de l'eau dans ses mains qu'il porta à sa bouche ; mais il trouva à l'eau un goût amer, et elle ne le désaltéra pas.*

*Alors, il prit de l'eau dans le Gobelet d'Argent, au fond duquel il jeta la Larme de Diamant ; et l'eau devint douce à ses lèvres et à sa gorge, et elle le désaltéra.*

*Quelque peu réconforté, il reprit sa route d'un pas plus alerte : un sentier maintenant se dessinait, moins rude à ses pieds.*

*Il marchait le coeur serré, perdu dans ses pensées...*

*Parvenu, tandis que naissait le crépuscule, sur la crête d'une colline, il découvrit, dans la vallée en contrebas, les maisons rassemblées d'un petit village .*

*Le premier village des hommes qu'il lui était donné de connaître !*

*Le dernier lieu habité avant le  
Mont Du Solitaire...*

*Les hommes encore étaient aux champs ; ils travaillaient dans le silence et dans la peine.*

*Tout heureux de découvrir du monde, et voyant là la fin de la difficile étape de cette première journée hors du Jardin de **Nadaia**,*

*-sur le **Mont Du Solitaire**-*

*il fit une halte et se mit à souffler dans son roseau.*

*C'est à peine si quelques visages se tournèrent vers la colline...*

*Ils ne m'entendent pas, pensa-t-il.*

*Alors il repartit en direction de ces hommes qu'il eut bientôt rejoint d'un pas rapide, soufflant toujours dans son roseau.*

*Certains semblaient toujours ne rien entendre...*

*D'autres s'arrêtaient de travailler, le temps de dire avec animosité :*

*« Qui es-tu ? Que viens-tu faire ici ?*

*Il n'y a point de place ici pour les étrangers!*

*Et encore moins pour les  
saltimbanques de ton espèce !*

*Allez ! Passe ton chemin !*

*Et vite ! »*

*Puis ils crachaient par terre et reprenaient avec hargne un travail pénible dont ils n'obtenaient pour ainsi dire aucun fruit.*

*Perle De Lumière fut consterné par cet accueil.*

*Il ne comprenait pas : ne venait-il pas en Pays de Noioda porter la bonne nouvelle de la résurrection prochaine du Jardin de Nadaia ?*

*Ne suffisait-il pas que chacun en le voyant lui donna la Larme de Diamant qu'il porte en soi ?*

*Le crépuscule, à présent, touchait à sa fin.*

*Accablé, il passa son chemin.*

*Une nuit noire, sans étoile et sans lune , venait de se lever.*

*Perle De Lumière ne trouva refuge que dans un épais fourré chargé de ronces et d 'épines.*

*Un grand vide soudain l'envahit : un sentiment de solitude comme jamais auparavant il n'en avait connu.*

*Alors, la voix brisée par les sanglots,  
il se mit à chanter :*

« *Ô Ma Muse,  
Pourquoi s'est tue ta Lyre ?*  
*Ô Ma Muse,  
Pourquoi s'est tue ta Lyre ?*  
*Le temps m'use  
Et me mène au délire !*  
*Ô Ma Muse  
Faudra-t-il que j'expire ?*  
*Viens !! Prends-moi la main,  
Emmène-moi !*  
*Loin ! Sur le chemin  
Qui mène à Toi !*  
*Oui ! Emmène-moi sur le chemin,  
Loin ! Qui mène à Toi :  
Mon Amour a faim !*

*Ô Ma Muse  
Fais rechanter ta Lyre !  
Ô Ma Muse  
Pour qu'enfin je respire !*





*Lorsqu'il s'éveilla, à la première lueur du crépuscule du matin, Perle De Lumière sentit quelque chose de doux et de chaud contre son ventre : un jeune chien, lui aussi errant et sans maître, était venu se blottir contre lui...*

*Tout heureux de cette compagnie inopinée, il caressa la tête de l'animal qui lui fit fête, et tous deux, le ventre vide, se mirent en route...*

*Ils évoluaient à présent, sur un petit chemin de terre qui serpentait entre collines et vallons, et qui semblait n'aller nulle part.*

*La végétation, peu à peu s'adoucissait, et quelques maigres arbustes, çà et là, leur offraient le repos d'une ombre bienfaisante.*

*Ainsi tout le jour, ils marchèrent  
côte à côte : le jeune homme  
et le chien sans nom.*

*Peu avant le soir, ils pénétrèrent dans une forêt épaisse et sombre, d'une humidité et d'une froideur lugubres.*



*« Qu'est-ce que c'est ? »*

*gronda immédiatement une voix  
aigrette à l'intérieur de la cabane.*

*Alors, Perle De Lumière se mit à chanter :*

*• Ouvre ton coeur à l'étranger,  
Même s'il n'est qu'un va-nu-pieds,  
Peut-être est-il un messager,  
Pour toi par le ciel envoyé...*

*Ouvre ta porte à l'étranger,  
Donne du pain à l'affamé,  
Donne le gîte au passager,  
Et ton amour à l'opprimé...*

*Ouvre tes bras à l'étranger,  
Sache ne mépriser jamais !  
Tu te sentiras plus léger,  
Ton âme connaîtra la Paix !*

*Oui, mais c'est quoi, un étranger ?  
Car si tous les hommes sont frères,  
Ils doivent tout bien partager :  
Le pain, la joie et les misères... »*

*Alors, la vieille porte grinça lourdement sur ses gonds à moitié descellés, laissant apparaître dans l'embrasure, à la pâle lueur d'une lampe à pétrole posée au milieu d'une table bancale encombrée de toutes sortes d'objets hétéroclites, le visage tout ridé d'une femme à laquelle **Perle De Lumière** était tenté de donner tous les ans de la création, tant elle paraissait âgée !*

*La vieille femme dévisagea longuement **Perle De Lumière**...*

*« Entre ! »*

*finit-elle par lui dire,  
en s'écartant pour le laisser passer.*

*Et comme Perle De Lumière entrait,  
suivi toujours par le chien sans nom,  
vivement, elle s'interposa :*

*« Non ! Pas de place ici pour les chiens ! »*

*fit-elle de sa voix éraillée, faisant mine en même  
temps de lui botter l'échine ;*

*et la bête prestement se sauva, les oreilles  
basses, la queue entre les pattes.*

*Perle De Lumière*

*n'eut pas le temps de protester :*

*la porte déjà s'était refermée !*



*C'était, à l'intérieur de la cabane, un désordre innommable : papiers, chiffons, ustensiles en tous genres jonchaient la pièce unique de toutes parts.*

*De l'âtre allumé cependant, s'échappait une délicieuse odeur qui tout de suite rappela à **Perle De Lumière** qu'il n'avait rien mangé depuis qu'il avait quitté le **Mont Du Solitaire**.*

*« Je suppose que tu as faim... »*

*dit la vieille femme en s'emparant d'une louche et en allant puiser dans le chaudron fumant un bol de soupe.*

*« Assieds-toi ! »*

*fit-elle encore, en déchargeant la  
table de sa main libre d'une multitude d'objets  
qui allèrent valser sur le sol de terre battue.*

*Perle De Lumière s'installa devant ce bol fumant  
d'un brouet clair.*

*C'était le repas le plus pauvre qu'il eut jamais  
consommé !*

*C'était sans doute aussi pourtant celui auquel il  
trouva le plus de saveur...*

*« Qui es-tu ?  
Que viens-tu faire dans  
cette contrée inhospitalière ? »*

*lui demanda la Vieille lorsqu'il eut fini de se  
rassasier.*

*« Jamais personne ne vient par ici ! »*

*« Je viens du Jardin de Nadaia et je... »  
avait commencé de répondre Perle De Lumière.*

*Mais la vieille femme l'avait coupé :  
« Tais-toi donc ! Tu dis des sottises ! »*

*« Va plutôt te coucher ! »*

*lui dit-elle encore, en lui désignant une vieille  
paillasse dans un coin de la pièce.*

*Mais sa voix, tout à coup, avait été  
changée :*

*le seul nom de **Nadaïa** l'avait émue à un point tel,  
qu'une larme coulait sur sa joue toute ridée.*

*Et lorsque la larme tomba sur le sol, au milieu  
des immondices, brillait une petite Pierre de  
Diamant...*

*Perle De Lumière ramassa discrètement  
cette Larme de Diamant,  
et il alla s'étendre sur la couche,  
non loin de la cheminée,  
où il ne tarda pas à s'endormir  
jusqu'au matin du troisième jour  
en Pays de Noioda.*

*Au matin du troisième jour, donc, lorsque Perle De Lumière s'éveilla, une délicieuse odeur de café et de pain grillé flottait déjà dans la petite pièce.*

*« Allons ! Dépêche-toi !  
Il fait déjà grand jour ! »*

*lui dit la vieille femme en déposant à son intention un bol du breuvage brûlant et des tartines dorées sur la table branlante.*

*D'un bond, Perle De Lumière se leva, et tout en dégustant ses tartines beurrées, il observait cette femme qui lui paraissait moins ridée que la veille.*

*Lorsqu'il eut terminé, elle lui remit un petit sac qui contenait la moitié d'une miche d'un pain lourd et noir ainsi qu'un pot d'une confiture de sa composition.*

*« Allons, allons !*

*Il ne faut pas traîner dans le quartier ! »*

*lui dit-elle en le poussant dehors.*

*Et Perle De Lumière continua de cheminer à travers cette obscure et inextricable forêt.*

*Jusqu'à ce que le Soleil eut commencé dans le ciel sa course descendante, il avança à travers un dédale de sentiers et de branchages entrelacés, pensant ne jamais pouvoir s'en extirper.*

*Puis tout à coup, il déboucha, en lisière de cette forêt, sur une plaine immense inondée de soleil, et qui offrait un contraste saisissant avec le milieu qu'il venait de quitter.*

*Il fut aveuglé par la clarté soudaine.*







*Alors Perle De Lumière fut tout heureux de partager son repas de fortune.*

*« Eh bien ! Puisque tu le veux,  
tu seras mon compagnon :  
le Chien Sans Nom ! »  
dit-il en caressant la bête.*

*Et Perle De Lumière reprit la route, le Chien  
Sans Nom sur ses talons...*

*Alors commença un long périple à travers tout le Pays de **Noioda**, au cours duquel l'accueil qu'on lui faisait était des plus partagé.*

*Nous l'avons vu déjà : l'eau empoisonnée, en même temps que la haine et l'envie, avait distillé dans les esprits l'oubli du temps de **Nadaia**, que seule une souffrance intense pouvait raviver dans les mémoires.*

*Aussi, selon que la personne ait peu ou beaucoup souffert de la domination de **Sanat**, son souvenir était-il plus ou moins enfoui.*

*Or, c'est précisément le souvenir de ce doux temps de **Nadaia** qui faisait naître en chacun la Larme de Diamant.*

*Et Perle De Lumière parcourait le pays en soufflant dans son roseau d'où s'échappait une musique si douce, si étrange et si envoûtante, que beaucoup sur son passage se souvenaient du Jardin de **Nadaia** et du **Bon Roy Premier Jour**.*

*Ainsi récoltait-il les Larmes de Diamant qu'il jetait par la suite à la Source, qui de ce fait devenait moins amère.*

*Mais cela déchaîna la colère de **Sanat** qui voyait son pouvoir peu à peu s'étioler : l'on commençait à chanter en Pays de **Noioda**, et cela était mauvais signe !*

***Sanat** tenait ses serviteurs par le moyen de la terreur, et par celui des privilèges.*

*Or, comme de moins en moins il inspirait la crainte, il était obligé d'accroître les privilèges de ses plus fidèles serviteurs -qui néanmoins restaient fort nombreux- afin que ceux-ci continuassent de le servir fidèlement.*

*On le voit donc : Perle De Lumière était accueilli par les uns comme le libérateur que l'on osait espérer, quand pour les autres, il était un dangereux fauteur de troubles qu'il était urgent d'éliminer.*

*Or, en peu de temps, la notoriété de  
Perle De Lumière se fit grande :*

*lorsqu'il arrivait dans les villages, au son de la flûte,  
les enfants se mettaient à le suivre ;*

*les hommes délaissaient les champs et leurs travaux  
forcenés, les femmes sortaient des maisons ;*

*si bien que lorsqu'il arrivait sur la place centrale, une  
belle foule déjà y était amassée.*

*Il se mettait alors à chanter :*



*Perdue dans ma mémoire,  
Ou bien au fond de quelque vieux grimoire ;  
Ou dans la Nuit des Temps,  
Plus loin encore que tout au bout des ans ;  
Dans l'Océan des Ages,  
Noyée au fond du Coeur d'un très vieux Sage*

*Est une Ile merveilleuse...*

*Là-bas, l'Eau coule de la roche :  
Son chant rythme le temps qui s'effiloche ;  
Elle coule toujours claire et fraîche,  
Donne la Vie, là-bas que rien n'empêche ;  
Elle a le bon goût du divin  
Quand on la boit dans le creux de ses mains...*

*Cette Ile est merveilleuse !*

*Elle a pour nom : Mon Icarie ;  
C'est Elle que l'Homme cherche dans son cri  
C'est Elle la Terre Promise ;  
Amour, Bonheur et Paix sont sa devise  
Là-bas tous les hommes sont Frères,  
L'Enfant est Roi, et tout y est prospère...*

*Cette Ile est merveilleuse !*

*Viens et donnons-nous la main !  
Ensemble si tu veux, nous ferons le chemin !  
Viens, et qu'on découvre ensemble,  
Cela en vaut la peine il me semble,  
Ce rivage tant attendu,  
Ce beau Pays, qui jadis fut perdu :*

*Cette Ile merveilleuse...*

*Nombreuses alors étaient les personnes à qui revenait le souvenir enfouit du Jardin de **Nadaia** et du **Bon Roy Premier Jour**, et l'eau perdait beaucoup de son amertume à force d'y jeter les Larmes de **Diamant**.*

*Or, il y avait dans la foule, un homme nommé **Coeur De Pierre**, qui n'avait point laissé couler sa Larme de **Diamant**, mais qui semblait fort intéressé par la personne de **Perle De Lumière**.*

*C'était, dit-on, de **Sanat**, le plus fidèle serviteur.*

***Sanat** prit peur en constatant cela.*

*Aussi un jour fit-il mander Coeur De Pierre :*

*« Coeur De Pierre »*

*lui dit-il,*

*« toi qui es mon plus proche et mon plus fidèle Serviteur  
il faut faire périr ce Perle De Lumière  
qui jette le trouble à travers tout le Pays de Noioda !  
Voici un aiguillon : transperce-lui le coeur ! »*

*« Que me donneras-tu en échange ? »*

*demanda Coeur De Pierre.*

*« Quoi ! »*

*dit Sanat ;*

*« Toi ! Coeur De Pierre, mon plus proche, mon plus  
fidèle Serviteur ! Ne ferais-tu cela par simple Amour  
pour moi ? »*

*« Nul ne possède d'Amour pour Sanat Le Despote !  
Alors, que me donneras-tu ? »*

*Sanat entra dans une très grande fureur ; mais il était  
vaincu !*

*« C'est bon ! »  
répondit-il ;  
« Je te donnerai de partager Ma Gloire. »*

*Alors, Coeur De Pierre prit l'aiguillon, et il alla  
transpercer le coeur de Perle De Lumière qui fut laissé  
pour mort.*

*Sanat ainsi put reprendre sa domination sur tout le Pays de **Noioda**, où les choses cependant n'allaient plus comme avant : le souvenir de **Nadaia** était ravivé dans les esprits et dans les coeurs, et ils étaient nombreux, ceux qui avaient mis leur espérance en la résurrection de ce Jardin Délicieux.*

*La musique et les chants, s'ils étaient réprimés, avaient commencé à resurgir, et plusieurs, à l'exemple de **Perle De Lumière**, avaient déserté les travaux forcenés et s'étaient faits vagabonds, chantant par les chemins :*

*Si vous passez au Pays de Ma Muse,  
Dites-lui bien que je l'aime toujours ;  
De Notre Amour, surtout qu'elle ne s'abuse :  
Je pense à Elle et la nuit et le jour...*

*Toutes les formes évidemment sont belles,  
Et qu'il fait bon les épouser parfois ;  
Mais c'est à Elle que je reste fidèle  
Car c'est en Elle que repose ma Foi.*

*Si vous passez au pays de Ma Muse,  
Dites-lui bien que je l'aime toujours,  
Et que le temps qui sépare et qui use  
Jamais ne saurait tuer Notre Amour :*

*Car Liberté est le nom de Ma Muse  
Et Liberté, je t'aimerai toujours...  
Oui Liberté est le nom de Ma Muse,  
Et Liberté, je t'aimerai toujours !*

*Or, si Perle De Lumière avait été laissé pour mort, il ne succomba point en vérité à sa blessure :*

*il put rejoindre le Pied du Mont Du Solitaire, où il implora Lune De Miel de le laisser rentrer...*



*Parvenu à l'endroit où jaillit la Source, il s'était écrié :*

*« Ô Lune De Miel Ma Mère Aimée ! Au Logis du Mont Du Solitaire, je t'en prie, laisse moi rentrer !  
Vois : mon coeur est transpercé ! Mon Ame est bouleversée ! Ô Lune De Miel Ma Mère Aimée ! Au Logis du Mont Du Solitaire, je t'en prie, laisse moi rentrer, car voici mon dernier pas : voici l'heure de mon trépas ! »*

*Alors, Lune De Miel, en l'entendant,  
doucement s'était mise à chanter :*

*« La mort n'existe pas !  
Un pas, encore un pas, et c'est la Vie  
Qui nie mort et trépas,  
C'est l'Immortel Esprit qui te convie  
À des Noces exquises :  
La Terre est La Promise  
La Table est déjà mise  
Amour est la Devise !*

*La mort n'existe pas ! »*

*« Cela ne dépend pas de moi ! »*

*lui dit-elle lorsqu'elle eut fini de chanter.*

*« Ô Perle De Lumière, mon Enfant Chéri ! Je ne puis même venir t'embrasser lorsque mon coeur se met à saigner, te sachant là : blessé à mes côtés ! Il te faut pourtant retourner en Pays de Noioda afin de puiser une Eau Pure dans le Gobelet d'Argent, car c'est à ce prix seulement qu'il te sera permis de rentrer au Logis,*

*Ô Perle De Lumière, mon Enfant Chéri !*

*Il y a cependant, au Pied du Mont Du Solitaire, une grotte secrète en laquelle tu pourras soigner ta Blessure et prendre un peu de repos. »*

*Lune De Miel indiqua à Perle De Lumière  
l'endroit où se tenait cachée l'entrée de la grotte ; et  
lorsqu'il y pénétra, Perle Dans La Nuit était là, qui  
l'attendait : elle le regardait et elle lui souriait.*

*Elle l'aida à soigner sa Blessure.*

*Lorsque la plaie se fut refermée,  
Perle De Lumière retourna en Pays de Noioda,  
en quête toujours des Larmes de Diamant.*

*Mais il fut de ce jour, habile à se dissimuler.*

*Certains pourtant le reconnaissent,  
et s'ils ne l'avaient versée déjà,  
laissent couler leur Larme de Diamant.*

*À l'heure ou je vous parle,  
Perle De Lumière, dit-on,  
est toujours en Pays de Noioda,  
en quête des dernières Larmes de Diamant.*

*Si un jour, vous croisez sur votre chemin un vagabond solitaire dont le regard semble perdu dans le lointain, un mendiant poète et musicien qui va soufflant dans un roseau d'où s'échappe une musique étrange et envoûtante ;*

*si cette musique irrésistiblement vous attire et vous rappelle un temps que vous ne sauriez définir ;*

*s'il vous vient, en l'écoutant, une Larme d'une saveur toute particulière ;*

*et si de plus, en regardant par terre, vous découvrez à vos pieds une petite Pierre de Diamant, vous saurez que vous venez de croiser **Perle De Lumière.***

*Regardez bien alors autour de vous :  
il y aura sans doute non loin de là  
le Chien Sans Nom  
qui viendra lui faire la fête !*



*Si un jour aussi, vous rencontrez un homme se frappant sans cesse la poitrine en versant des larmes amères, sûrement, ce sera **Coeur De Pierre**, qui a compris qu'il n'y a point de Gloire à partager avec **Sanat** : car il est dit que **Sanat** lui même -en un jour qui n'est peut-être pas si lointain !- devra verser des larmes amères...*

*Mais il est dit également,  
que tout au bout des larmes amères,  
est Une Larme :  
une seule et unique Larme Douce,  
qui se transforme, lorsqu'elle a prit naissance,  
en une Pierre de Diamant,  
et qui nous rappelle..*



*à l'Eternité du Jardin de **Nadaia** ...*